

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 6 juillet 2025

- Ruffin. Un fakir ambitieux, cela donne quoi ? Un insoumis couché debout !

- Les grandes villes ou métropoles ainsi que leurs banlieues bitumées et bétonnées à l'excès allant jusqu'à plusieurs milliers kilomètres carrés (Paris 2800km²) fonctionnent à la manière d'un four à briques réfractaires : elles emmagasinent la chaleur la journée et la restituent la nuit, de sorte que la température y est étouffante, folie qu'ils ont appelé le progrès !

- Le capitalisme est toujours en crise, mais il tarde à s'effondrer, c'est un euphémisme. Ce qui tarde surtout, c'est que nos dirigeants nous fournissent leurs explications de ce phénomène, le dogme obsolète auquel ils se raccrochent a pour conséquence catastrophique de conduire un grand nombre de travailleurs à justifier leur désertion du terrain du militantisme ou de la lutte de classe.

D'un côté le capitalisme prospère ou s'étend, de l'autre il se contracte et se fait destructeur. Les plus fortunés concentrent toujours plus de richesses, tandis que la dette mondiale totale semble ne connaître aucune limite non plus, l'équilibre qui caractérisait jusque-là les rapports existant entre le capital et le travail n'est pas rompu, il a tout simplement disparu, il faut donc en déduire que ces facteurs ne suffisent plus pour expliquer l'évolution du système économique qui lui demeure en place.

Si un facteur imprévu est venu parasiter ces rapports, il ne peut venir que de l'intérieur de ce système. Il était régi par des lois qui fonctionnaient selon les règles de la dialectique. Les différents facteurs réagissaient en fonction de leur propre nature, et des rapports qu'ils entretenaient les uns avec les autres. Pour ne considérer que leurs rapports de dépendance, de cause à effet, il y a tout lieu de penser que nous aurions ignoré ou sous-estimé leur capacité et potentiel respectif.

Les oligarques sont devenus si riches et puissants, qu'ils peuvent dorénavant dicter leurs lois à la population mondiale ou lui ordonner de modifier son comportement, son mode de vie, aussi longtemps qu'elle ignorera leurs réelles intentions, qui sont inavouables et nuisible à ses intérêts. D'où dans un premier temps, notre responsabilité écrasante de l'informer pour la soustraire à leur influence néfaste, pour qu'elle conquiert sa souveraineté, car on ne peut pas livrer un combat politique efficace, si on demeure privé d'indépendance.

Les esclaves salariés croulent sous de nombreuses charges incompressibles correspondant à des besoins élémentaires, au point de se retrouver petit à petit en situation de précarité absolue, y compris au niveau de leurs libertés. Ils se retrouvent livrés à un chantage odieux consistant, que ce soit sur le plan social ou de leurs aspirations démocratiques, à s'accommoder sans broncher de leur condition matérielle d'existence, autrement dit du capitalisme pour garantir leur statut social ou leur niveau de vie, et accepter de rogner sur leurs libertés, en échange de quoi, ils gagnent en sécurité à

l'intérieur de leur prison dont les chaînes et les barreaux sont peints à l'or fin pour produire un effet de confort destiné à faire des envieux !

Les uns gagnent en pouvoir et liberté, absolue, tandis que les autres voient les leurs réduits à néant ou à une peau de chagrin. Ne serait-ce pas par hasard, le déséquilibre que nous évoquions au début ? Quand un tel déséquilibre se produit, tout ou presque peut arriver.

Par exemple, tous les 8 ou 10 ans environ, les faux monnayeurs de la finance déclenchent sur commande des crises, qu'ils proposeront ensuite de résoudre en fabriquant des milliers de milliards de dollars qu'ils se distribueront, afin disent-ils d'éviter un effondrement de l'économie mondiale. Chaque fois leur fortune et leur emprise sur l'économie mondiale s'accroît, leur pouvoir politique devient de plus en plus tentaculaire et despotique. Sinon, les mêmes, les pays dominants mènent ouvertement des guerres de rapine, de brigandage pour piller les richesses des pays dominés, laissant derrière eux des pays dévastés ou partiellement détruits, ainsi que des millions de morts parmi les populations civiles, les survivants étant réduits à la misère ou la mendicité, à la merci de la charité des institutions internationales, qui en plus leur imposent des sanctions économiques et des régimes politiques autoritaires qu'elles contrôlent.

En occident, tous les acteurs sociaux ou politiques qu'ils ont corrompus, s'emploient à formater la conscience des masses pour s'assurer leur passivité ou leur renoncement à se soulever contre les régimes en place, en échange de quoi, ils octroient à la majorité un niveau de vie relativement confortable, au point d'être indifférent à leurs guerres et au génocide du peuple palestinien.

Les quelques partis d'extrême gauche qui tentent de les organiser ou qui leur proposent une issue politique en rupture avec le capitalisme et ses institutions, le PT, le PRCF, LO principalement, demeurent marginaux ou ne parviennent pas à se développer, ils sont pour ainsi dire inaudibles, tout comme l'ensemble des opposants qui demeurent également divisés ou bourrés de contradictions, liés au régime. Les masses ne souhaitent pas s'engager dans le combat politique, elles préfèrent s'accommoder des conditions sociales avantageuses dont elles disposent encore, peu importe grâce à quoi ou à qui ou encore dans quel contexte international.

Leur niveau de conscience ne va pas au-delà de leurs intérêts immédiats qu'elles parviennent encore à satisfaire, parfois ou souvent accompagnés de lourds sacrifices, d'humiliations à répétition, de renoncements à leurs aspirations à vivre dans une société meilleures ou plus juste. Elles privilégient leurs intérêts individuels, puisqu'elles estiment qu'aucune formation politique ne leur propose une issue politique collective cohérente ou sérieuse dont elles pourraient se saisir. Vulnérables, un discours démagogique et flatteur bien ficelé et martelé, suffit à transformer leur résistance en un exercice de contestation sans lendemain.

Dans ces conditions, les lendemains qui chantent, ce n'est pas pour demain, hélas ! Il faut faire preuve de patience. Personne ne souhaite discuter de la question que j'ai soulevée. Du côté des capitalistes, ils disposent d'une marge de manœuvre gigantesque qui n'existait pas autrefois, ils en usent et abusent, comme on peut le constater quotidiennement en justifiant le génocide des Palestiniens, l'armement des nazis ukrainiens, en toute impunité parce qu'ils ont littéralement cadenassé ou pris en otage l'ensemble du pouvoir politique institutionnel ou parlementaire.

Ils tiennent dans le creux de leurs mains tous les régimes en occident. Ils ont les moyens de tout acheter ou corrompre, d'infiltrer tous les gouvernements, toutes les institutions nationales et internationales, les médias et les réseaux dits sociaux, les partis et les syndicats. En outre, ils disposent d'une multitude d'organisations ou think tanks qui relaient leur politique dans tous les organes de pouvoir, les conseils d'administration des entreprises publiques et privés, dans la

magistrature, dans l'armée et la police, dans les ONG, etc. ils ont tissé une gigantesque toile d'araignée dans laquelle ils tiennent prisonnier l'ensemble de la société, il faut la déchirer, la détruire si on veut échapper au destin sordide qu'ils nous ont réservé.

Inutile de revenir sur ma stratégie politique, les lecteurs sont censés la connaître. Elle ne les intéresse pas, soit, personne ne s'en sortira individuellement, ou alors à quel prix ou dans quelle condition qu'on n'enviera pas ou on ne souhaitera à personne.

Lors de l'épisode du Covid-19, on a pu observer que des militants aguerris avaient perdu pied et avait adopté la rhétorique de la réaction. Leur conscience politique ou critique s'était soudain évanouie. Ils n'avaient offert aucune résistance au discours de l'ennemi, en un claquement de doigt toutes leurs facultés s'étaient retrouvées paralysées, instantanément ils avaient régressé au point de devenir des idiots.

Il y en a beaucoup qui se plaignent de vivre dans un monde d'idiots, je le lis régulièrement dans des commentaires sur le Net, on l'entendit dans *Bouvard et Pécuchet* de Gustave Flaubert, dont les principaux personnages rivaliseront avec eux !

Existe-t-il encore des gens avec lesquels on peut s'exprimer librement, sans qu'ils vous jugent ou vous fassent un procès d'intention ? Même ouvrir une discussion ou un débat s'avère pratiquement impossible. A quoi cela servirait-il ? A qui ? A rien et à personne, c'est entendu. Vous me direz que j'exagère encore, je ne le crois pas malheureusement, ou je ne suis pas en mesure de démontrer le contraire malgré mes multiples tentatives infructueuses. Restons-en là en attendant des jours meilleurs.

Fabrication d'une mystification. Mode d'emploi des fabricants.

Canicule : pourquoi le bilan de la surmortalité liée aux fortes chaleurs ne sera pas connu avant plusieurs mois - Franceinfo 5 juillet 2025

Les autorités sanitaires diffuseront dans quelques semaines une première estimation du nombre de décès en excès survenus durant la période de vigilance orange ou rouge. Mais il s'agit d'une donnée partielle, toutes ces morts n'étant pas dues à la canicule. (Sans blague ! Pourtant, entre 2020 et 2022 tous les morts par insuffisance respiratoire ont été attribué uniquement au Covid-19, tous les autres virus avaient disparu par enchantement, ainsi que toutes les affections qui en découlaient, aucun décès dû à la grippe.... – J-C)

Entamée dès le 20 juin, cette période de fortes chaleurs doit se terminer lundi en Corse. Elle risque de laisser derrière elle un lourd bilan humain, dont l'ampleur ne sera pas connue avant plusieurs semaines. (Ils annoncent la couleur – J-C)

Quatre premiers décès potentiellement liés à la chaleur ont déjà été rapportés par la presse à Besançon, Grenoble et Auxerre. Deux d'entre eux ont même été repris à son compte par la ministre de la Transition écologique, Agnès Pannier-Runacher. Mais "*il m'est impossible de confirmer que les deux décès [à Besançon] soient en lien avec la canicule*", a temporisé le parquet local, affirmant que l'un des deux n'était "*absolument pas en lien avec la chaleur*". L'entourage d'Agnès Pannier-Runacher a ensuite reconnu "*une maladresse*" et un empressement de la ministre. (Révélateur ! – J-C)

Car l'attribution des décès est souvent difficile voire impossible. (S'ils le disent eux-mêmes, ce qui ne les empêchera pas de ne pas en tenir compte par la suite. – J-C)

"On ne peut pas identifier les décès liés aux canicules en ne prenant en compte que les hyperthermies", souligne Mathilde Pascal, épidémiologiste à l'agence Santé publique France, dans Le Figaro. "Il faut donc passer par la modélisation."

Pour connaître l'impact des températures élevées de ce début d'été, il faudra attendre la seconde quinzaine de juillet, le temps pour les autorités sanitaires de déployer leurs modèles statistiques.

Une fois la modélisation terminée, des données nationales peuvent être livrées, avec une difficulté majeure : l'excès de mortalité toutes causes ne permet pas de distinguer la surmortalité provoquée par la chaleur et la surmortalité causée par d'autres facteurs, comme le Covid-19 il y a quelques années. Cette méthode fait seulement *"l'hypothèse"* que la chaleur est *"la cause principale des excès observés"*.

(Comme avec le Covid-19 ou le climat, le même mécanisme, ils entrent dans la machine uniquement les données qui permettront d'atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés à l'avance, ils falsifient ainsi la réalité pour lui substituer celle qu'ils fabriquent à l'aide d'ordinateurs et d'IA, d'algorithmes.)

Quand le baromètre des psychopathes souffle le chaud et le froid

Quinze morts dans une vague de froid record en Argentine, Chili et Uruguay - AFP 4 juillet 2025

Une vague de froid record frappe l'Argentine, le Chili et l'Uruguay, causant la mort d'au moins 15 personnes et obligeant les gouvernements à restreindre l'approvisionnement en gaz et à déclencher des plans d'hébergement d'urgence.

Une masse d'air polaire venant de l'Antarctique balaie la région, faisant baisser les températures nettement sous les 0°C dans les trois pays d'Amérique du Sud.

"Ce qui s'est passé cette semaine au Chili et dans le Cône sud de l'Amérique plus largement est une vague de froid causée par la fuite d'une masse d'air polaire provenant de l'Antarctique", a déclaré le climatologue Raul Cordero, de l'université de Santiago, à l'AFP. AFP 4 juillet 2025

C'est étrange cette manie qu'ont les Français de privilégier leur sécurité.

Plus de 84.000 détenus en France, nouveau record dans les prisons au 1er juin - BFMTV 1 juillet 2025

Les prisons françaises comptaient seulement 62.566 places opérationnelles au 1er juin, soit une densité carcérale globale de 135% qui dépassait même les 200% dans 22 établissements ou quartiers pénitentiaires.

Explosion des cambriolages : les Français s'équipent face à l'insécurité - RT 3 juil. 2025

En 2024, la France a enregistré 220 000 cambriolages, soit un toutes les 2 minutes et 24 secondes, selon l'assureur Léocare. Cette hausse de 3 % par rapport à 2022 alimente l'inquiétude des Français, particulièrement en période estivale. Selon le baromètre Odoxa-Groupe Goron, dévoilé par Le Figaro, 78 % des Français redoutent un cambriolage avant un départ en vacances, 24 % se disant fortement angoissés. Cette peur pousse 74 % d'entre eux à s'équiper de dispositifs de protection, un chiffre en nette progression (+10 points depuis 2021).

Appel à la délation.

Des élus, comme la députée Rassemblement national Katiana Levavasseur, mettent en garde leurs administrés sur ce phénomène : "*Soyez vigilants, nous avons constaté des repérages sur des boîtes à lettres de certains habitants, certainement pour de futurs cambriolages, merci de signaler tous véhicules ou individus suspects.*" RT 3 juil. 2025

Au menu : Hamin de rognons d'enfants palestiniens de moins de 10 ans, dafida de fœtus marinés dans le sang de leurs mères. Bon appétit !

J-C - Hamin et dafida sont des plats traditionnels de la cuisine juive.

François Bayrou, Bruno Retailleau, Gérald Darmanin... Le gouvernement attendu en nombre au dîner du Crif - BFMTV 3 juillet 2025

Le Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif) organise ce jeudi 3 juillet à Paris son 39e dîner annuel en présence de nombreux politiques dont le chef du gouvernement.

Plusieurs ministres - notamment Bruno Retailleau (Intérieur), Élisabeth Borne (Éducation), Gérald Darmanin (Justice) et Benjamin Haddad (Europe) - ainsi que le président du Sénat Gérard Larcher sont attendus à ce dîner qui réunit traditionnellement de nombreuses personnalités politiques, associatives et religieuses.

Le Premier ministre François Bayrou devrait y prononcer un discours.

L'événement, à la fois solennel et polémique, a été dominé par l'intervention de Yonathan Arfi, président du Crif, qui a fustigé Dominique de Villepin et Jean-Luc Mélenchon pour leur engagement en faveur de la cause palestinienne. Villepin, qualifié de « *Mélenchon des beaux quartiers* », a été accusé de verser dans le complotisme, tandis que le chef de file de LFI aurait, selon Arfi, réduit Gaza à un « *slogan électoral* ». Il a appelé à marginaliser l'influence de La France insoumise.

L'événement est controversé, critiqué par Mélenchon ou l'Union juive française pour la paix pour son alignement pro-israélien, accentué depuis les années 2000 sous Roger Cukierman.

Sur Gaza, les députés LR, RN et Renaissance lâchent le respect du droit international - Le HuffPost 3 juillet 2025

Réunis en commission des Affaires européennes, les députés ont rejeté mercredi 2 juillet un amendement qui sommait les pays européens – dont la France – de respecter les décisions de la Cour pénale internationale. L'idée était de leur rappeler la nécessité d'appliquer le mandat d'arrêt émis notamment contre le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu lorsque celui-ci se trouve sur leur sol.

Les élus qui se sont opposés au vote de la résolution n'ont pas pris la parole et n'ont donc pas pu justifier leur vote.

La France refuse la suspension de l'accord d'association UE-Israël - Agence Media Palestine 4 juillet 2025

Les députés réunis en commission ce mercredi 2 juillet ont refusé la proposition de résolution portée par Clémence Guetté (LFI) pour mettre un terme à l'accord d'association entre l'Union européenne et Israël. Cette décision conforte un peu plus l'impunité dont jouit le régime génocidaire de Benjamin Netanyahu.

Ils étaient réunis hier à l'occasion de la commission des affaires européennes à l'Assemblée nationale. Clémence Guetté, député LFI, présentait une proposition pour mettre fin à l'accord d'association entre l'Union européenne et Israël, en vigueur depuis 2000. Cet accord fonde la base légale des relations entre l'Etat d'Israël et l'UE, et facilite les échanges commerciaux entre les deux entités. Son article 2 stipule que « *le respect des droits de l'homme et des principes démocratiques est une condition essentielle de l'accord* ».

Malgré les nombreuses preuves du génocide en cours, la proposition déposée par Mathilde Panot et défendue par Clémence Guetté a été rejetée par le bloc macroniste, appuyé par le Rassemblement national et la droite. Agence Media Palestine 4 juillet 2025

Pendant que les uns s'encanaillent avec les barbares d'Al-Qaida en Syrie...

La Russie devient le premier pays à reconnaître officiellement le régime des talibans - AP 4 juillet 2025

Jeudi, la Russie est devenue le premier pays à reconnaître officiellement le gouvernement des talibans en Afghanistan depuis leur prise de pouvoir en 2021, après que Moscou a retiré le groupe de sa liste des organisations interdites.

Le ministère russe des Affaires étrangères a annoncé avoir reçu les lettres de créance du nouvel ambassadeur d'Afghanistan, Gul Hassan Hassan.

La reconnaissance officielle du gouvernement afghan favorisera une «*coopération bilatérale fructueuse*», a affirmé le ministère dans un communiqué.

Le ministère afghan des Affaires étrangères a qualifié cette décision d'étape historique et a cité le ministre taliban des Affaires étrangères, Amir Khan Muttaqi, qui a salué cette décision comme «*un bon exemple pour les autres pays*».

Vers un accord d'expulsion entre l'Allemagne et les talibans ? - DW 4 juillet 2025

Le ministre allemand de l'Intérieur, Alexander Dobrindt, aspire à des discussions directes avec les talibans islamistes radicaux en Afghanistan afin d'obtenir plus facilement des expulsions de délinquants d'Allemagne. DW 4 juillet 2025

Qu'est-ce qui a changé dans les rapports entre capital et travail depuis le XIXe siècle ? Rien.

RT - Amazon a atteint un seuil historique en automatisant massivement ses entrepôts. Avec plus d'un million de robots désormais en service, la parité avec les employés humains – au nombre de 1,56 million – est presque atteinte. Cette évolution, tirée par l'intelligence artificielle, rebat les cartes du travail logistique.

Amazon vient d'annoncer avoir franchi un cap symbolique dans l'automatisation de ses entrepôts : plus d'un million de robots sont désormais déployés dans ses installations, comme précisé dans un communiqué du 30 juin 2025. Ces machines, utilisées dans plus de 300 centres de distribution à travers le monde, côtoient désormais un personnel humain qui s'élève à 1,56 million de personnes.

Selon une analyse du Wall Street Journal, le nombre moyen d'employés par centre de distribution est tombé à 670, le niveau le plus bas depuis seize ans. En parallèle, le nombre de colis expédiés par employé est passé de 175 en 2015 à 3 870 aujourd'hui. Ces chiffres traduisent une forte hausse de la productivité et une réduction des besoins en main-d'œuvre.

Amazon insiste toutefois sur une complémentarité entre robots et employés. «*Nous pensons avant tout à la robotisation pour les tâches banales et répétitives, ainsi que pour améliorer la sécurité de nos équipes*», a déclaré Scott Dresser, vice-président d'Amazon Robotics. Il précise : «*Le fait est que les humains sont encore très bons pour accomplir beaucoup de tâches que les robots ne font pas, et ne feront peut-être jamais.* »

Pour accompagner cette transformation, Amazon affirme avoir formé plus de 700 000 employés à des fonctions techniques liées à la robotique. Des métiers comme technicien en robotique ou opérateur de maintenance se sont multipliés. «*De tout nouveaux métiers sont créés*», affirme Yesh Dattatreya, chercheur senior chez Amazon Robotics. RT 2 juillet 2025

C'est devenu la profession la plus ingrate en France.

Près des deux tiers des enseignants de collèges et lycées ont déjà pensé à démissionner ces deux dernières années, selon une enquête du Snes-FSU - franceinfo 3 juillet 2025

Les enseignants interrogés évoquent en priorité les faibles salaires, la dégradation de l'école publique et le manque de considération du gouvernement.

Près des deux tiers des enseignants (64 %) ont déjà pensé à démissionner ces deux dernières années, selon une enquête du Snes-FSU, premier syndicat des collèges et lycées, publiée jeudi 3 juillet. La moitié des enseignants qui ont pensé à démissionner invoquent la question du salaire insuffisant. La deuxième raison avancée, pour 46 % des répondants, est la dégradation de l'école publique. 45 % des enseignants mettent en avant l'écart entre les décisions ministérielles et le terrain.

En cette fin d'année scolaire, 92 % des personnels interrogés se disent inquiets, 91 % assurent être fatigués, 86 % sont désabusés et 84 % en colère.

Selon le Snes-FSU, "*ces résultats confirment la crise profonde de nos professions*". Le syndicat demande à la ministre de l'Éducation nationale, Elisabeth Borne, de "*prendre la mesure de l'état de la profession*". franceinfo 3 juillet 2025

J-C – Je ne pourrais pas enseigner dans un établissement scolaire en France, je n'ai pas l'état d'esprit d'un gardien de prison ou d'un camp de concentration, et je ne supporterais pas d'être humilié et insulté et de devoir la fermer en prime.

Quand on dit que les syndicats sont corrompus et corporatistes, le Snes-FSU en fait une nouvelle fois la démonstration, comme si Borne se soucierait du sort de la profession, pour la démanteler, c'est sûr.

J'ai enseigné au lycée français de Pondichéry au début des années 2000. 99,99% de mes élèves étaient tamoules, d'origine indienne, la plupart de nationalité indienne, quelques uns de nationalité française, relativement calmes, très polis et respectueux. J'avais déjà enseigné pendant 3 ans à l'Alliance française à des élèves indiens de 10 à 65 ans de tous les milieux sociaux.

Comment s'est passé mon intégration ? On m'a dit : voilà le bouquin, tu suis le programme ! J'ai trouvé cela un peu léger. Ensuite, on m'a propulsé dans 4 classes d'élèves âgés de 11 ou 12 ans à 15 ou 16 ans, de 6^e à terminale : Avant chaque cours tu dois venir au CDI pour savoir où se trouve ta classe. C'est tout, oui, c'est tout, démerde-toi avec entre 25 et 30 gosses, quand tu n'as jamais enseigné en lycée ou collège. Ne t'inquiète pas, cela va bien se passer, en cas de problème, nous sommes là. C'est rassurant ! Et heureusement, cela s'est très bien passé.

Je n'ai pas paniqué, je me suis dit que je devais veiller à garder mes distances avec eux, et à ce qu'ils n'oublient jamais les rapports hiérarchiques qui existaient entre nous, sinon ce serait le bordel et je risquerais de perdre le contrôle de la situation. J'ai pratiqué la méthode de la main de fer (tendre) dans un gant de velours (soyeux), ni autoritaire ni laxiste.

En fait, j'ai veillé autant sur eux que sur moi, car je n'avais pas le droit de me laisser aller à certains penchants un peu trop humanistes ou sentimentaux, du genre, ce ne sont que des gosses, soit cool avec eux, ne la joue pas autoritaire... En réalité, j'ai jonglé entre les nécessités de la fonction et ma personnalité, en tant que père, je les aimais autant que j'avais besoin qu'ils m'aiment, je les considérais comme mes enfants. Je me suis investi à fond, comme toujours. Du coup, quand mes missions prirent fin, les charmants bambins m'exprimèrent leur affection en regrettant que je ne finisse pas l'année scolaire avec eux. Un de mes meilleurs souvenirs professionnels, avec les gamins, pas avec les autres profs, mais c'est une autre histoire.

Lu.

Dans une série d'entretiens sur Fréquence populaire, intitulée *Le monde selon Todd*, Emmanuel Todd analyse l'actualité avec son audace, sa clairvoyance et sa sincérité habituelles.

Emmanuel Todd : Si l'on admet que le but de la guerre actuelle c'est la guerre, alors il devient très difficile de dire que Trump et Israël ont échoué en Iran et que l'OTAN a échoué en Ukraine. Ces guerres sont une des expressions du nihilisme occidental. Le nihilisme c'est la déification du vide avec la volonté de la destruction des choses, des hommes et de la réalité...

Depuis l'attaque US sur les sites nucléaires ukrainiens, on voit, sur tous les médias, d'impressionnants B-2 qui sèment la terreur dans la classe médiatico/politique. Il y a dans l'attaque de l'Iran un élément de bluff. Il s'agit de faire croire à un triomphe militaire sans précédent pour redorer l'image des États-Unis de première puissance militaire du monde avec des avions de chasse dignes de la guerre des étoiles, tout en détournant l'attention de la défaite de l'OTAN en Ukraine par manque d'armes et d'armes de pointe dû à la destruction du système industriel étasunien qu'ils n'arrivent pas à remettre en marche. Ils n'ont toujours pas de missiles hypersoniques, par ex.

Contrairement à ce qu'on dit en Occident, le statut des femmes est très élevé en Iran. Elles sont privilégiées dans les héritages. L'Iran est un grand pays multiculturel de 90 millions d'habitants. La famille chiite est nucléaire, ce qui explique à la fois l'État (dans les systèmes tribaux, la construction de l'État est plus difficile) et le désordre qu'on a pu constater au début de l'attaque israélienne. L'Iran n'est plus croyant, les mosquées sont vides. Le vêtement est devenu un signe d'identité. Les femmes ont un haut niveau d'éducation (beaucoup sont ingénieures) et obtiennent des postes de direction ou de député à égalité avec les hommes sans qu'il soit besoin de quotas. Il y a aussi une baisse de la fécondité depuis la révolution islamique. Les militants occidentaux qui pensent défendre les femmes iraniennes, leur font au contraire beaucoup de tort car leur acharnement renforce la position des conservateurs.

En ce qui concerne Israël, il faut d'abord noter que l'histoire la plus récente d'Israël n'est plus indépendante des États-Unis. Le mouvement sioniste comportait en lui-même une dimension de violence et d'expulsion des Palestiniens. Au début, il s'agissait de violence coloniale ordinaire du type de celle que nous avons infligée aux Algériens, mais après la guerre de 1967, les États-Unis ont commencé à s'intéresser à Israël. Dans l'armée israélienne il y a 23 000 Américains et parmi les colons de Cisjordanie, il y en a 15%, ce qui représente 100 000 personnes. Le projet national israélien s'est dissout dans le projet impérial américain. Israël est une composante de l'empire au même titre que la Californie. Je tiens pour une certitude, que ce sont les États-Unis qui sont responsables de tout ce qui se passe et qu'Israël n'est qu'un instrument.

Andrei Martyanov : Il ne faut jamais prendre Trump au sérieux. C'est un narcissique à moitié fou qui dit n'importe quoi. Quant à Israël, c'est juste un sanguinaire tueur à gages incapable de mener une vraie guerre. Il ne s'attendait pas à ce que les missiles iraniens transforment certains endroits d'Israël en Gaza 2.0. Et encore l'Iran n'a pas lancé ses meilleurs missiles ! Les soldats israéliens ne viennent pas non plus à bout du Hamas sur la minuscule enclave de Gaza. En fait, ils ne sont rien de plus que des gendarmes surarmés juste bons à perpétrer un génocide, en tuant et en affamant le plus possible de civils palestiniens.

Dmitry Orlov : L'OTAN a perdu la guerre en Ukraine. Ils ne veulent plus donner d'argent au régime de Kiev, sachant que la moitié est volée. Ils n'ont plus d'armes à donner. Et ils commencent à se rendre compte qu'ils ont besoin d'avoir de bonnes relations avec la Russie qui, contrairement à l'Ukraine, a beaucoup de ressources. Trump avait besoin d'une victoire et c'est ce que Netanyahu

lui avait promis en Iran. Comme ça n'a pas marché, Trump a bombardé les sites nucléaires. L'Iran a répondu en lançant quelques missiles symboliques sur la base américaine du Qatar.

Aux États-Unis on se dispute sur la destruction ou non de quelque chose qui n'existe pas, à savoir le programme d'armes nucléaires iranien. Donc les deux camps ont forcément tous les deux raisons, ironise l'écrivain russe.

L'attaque US/Israël a réduit l'opposition iranienne au silence, les cellules dormantes ont été démantelées et les réfugiés afghans, faciles à corrompre, ont été chassés du pays. Les dirigeants éliminés par les assassinats ciblés sont remplacés par des chefs plus radicaux. US/Israël vont devoir changer de tactique.

Mes commentaires publiés par des blogs.

Article :

- Tiens, Meyssan a abandonné son discours, affirmant depuis des décennies que l'Iran après l'épisode du Shah n'avait jamais eu l'intention de fabriquer des armes atomiques ou que son programme nucléaire était strictement civil.

Comme quoi il lui arrive de raconter n'importe quoi ou de faire dans la propagande idéologique.

Second commentaire.

- J'ai reçu un courriel de monsieur Meyssan, je lui réponds ici.

- *"Le conflit repartit lorsque le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, lança un vaste programme de recherche sur la fusion nucléaire ; un projet par nature dual, c'est-à-dire pouvant avoir des applications civiles aussi bien que militaires."*

- *"Or, même en supposant que les dirigeants israéliens aient cru que l'Iran allait disposer incessamment d'une bombe atomique et allait l'utiliser contre eux"*

Voici la question que je me suis posé, et la réponse que je lui ai apportée.

Était-il utile de rappeler la *"nature dual"* du programme nucléaire adopté par Mahmoud Ahmadinejad pouvant comporter une application militaire, soit dit en passant que plus personne n'avait à l'esprit ou je n'ai lu aucune déclaration à son sujet.

N'était-ce pas justement ce que les ennemis de l'Iran lui reprochaient, à juste titre ou non ? Peu importe ici, je constate simplement que vous leur avez fourni un argument allant dans le sens de leurs accusations proférées contre l'Iran.

C'est d'autant plus regrettable que personne n'a fourni la moindre preuve que l'Iran aurait développé un programme militaire de nature nucléaire.

Et sur ce, vient se greffer une supposition des plus malvenues, puisqu'elle laisse entrevoir que les inquiétudes manifestées par les Israéliens pourraient être fondées.

Vous auriez voulu faire monter d'un cran la suspicion envers des intentions inavouables prêtées à l'Iran, que vous ne vous y seriez pas pris autrement.

Compte tenu de l'extrême gravité de l'enjeu, vous avouerez que toute hésitation pouvant s'avérer fatale pour les Israéliens, la décision de frapper le premier se trouve ainsi justifié.

Peu importe par la suite que ce soit à tort ou injustifié, l'occasion qui aura été fournie à Israël était trop belle pour la laisser passer, après vous pourrez raconter ce que vous voudrez.

Quand j'ai pris la défense de l'Irak, de la Libye, de la Syrie, j'ai pris soin de ne faire aucune allusion à la nature de leur régime, sachant qu'il portait à polémique à tort ou à raison, et que leurs ennemis s'en serviraient. J'ai estimé que le soutien à ces nations et à ces peuples devait être sans faille ou exemplaire, conformément à mes convictions ou sans avoir à les renier.

France.

En famille. Ils sont compatibles.

Rassemblement national : « Un échange courtois et chaleureux »... Sarkozy a reçu Bardella dans ses bureaux - 20minutes.fr 1 juillet 2025

Louis Sarkozy et Cécile Duflot vont se partager l'antenne de RMC à la rentrée - Le HuffPost 1 juillet 2025

Etats-Unis.

Washington suspend les livraisons d'armes à l'Ukraine : Kiev et ses alliés pris de court - 3 juil. 2025

La décision des États-Unis de suspendre l'aide militaire à destination de l'Ukraine, annoncée le 1^{er} juillet, a été prise sans consultation ni information préalable des principaux concernés. Selon Politico, ni Volodymyr Zelensky, ni les dirigeants européens n'avaient été avertis. Un conseiller ukrainien a reconnu que Kiev « n'a reçu aucun message officiel sur cette décision » et tentait d'obtenir une conversation téléphonique avec Donald Trump pour clarifier la situation.

Malgré l'annonce de la suspension de l'aide américaine, Donald Trump annonce vouloir fournir des systèmes de défense aérienne à l'Ukraine - RT 4 juil. 2025

Le 4 juillet, Donald Trump et Volodymyr Zelensky ont eu un échange téléphonique d'environ quarante minutes. D'après le site américain Axios, l'échange a porté sur la fourniture de systèmes de défense aérienne américains. Le dirigeant ukrainien a confirmé que les deux camps s'étaient

accordés sur des rencontres entre représentants pour évoquer ces livraisons et d'autres formes d'assistance militaire. Dans un message sur son canal Telegram, Zelensky a indiqué avoir discuté avec Trump des « *possibilités en matière de défense aérienne* ».

La décision de suspendre la livraison d'armes serait due à l'état critique des stocks américains, après des années de livraisons massives. Le secrétaire à la Défense Pete Hegseth aurait pris la décision de manière unilatérale. Même une partie de l'administration Trump aurait été prise de court.

La presse européenne a rapporté que cette décision avait suscité des interrogations dans les chancelleries occidentales. L'appel téléphonique du 4 juillet viserait donc à apaiser les tensions provoquées par cette suspension. Pourtant, contre toute attente, Donald Trump a affirmé vouloir fournir des équipements à Kiev. Le journal allemand Bild de son côté évoque une possible « *entente discrète* » entre Trump et le dirigeant allemand Friedrich Merz sur des livraisons d'armes tenues secrètes.

Washington alterne ainsi déclarations d'ouverture et de fermeté avec des signes différents de soutien à Kiev, sans ligne cohérente. Trump déplore le manque d'avancées dans ses discussions avec la Russie, tout en relançant des promesses de livraisons d'armes à l'Ukraine à peine un jour plus tard. Ce double discours ne fait qu'accentuer les doutes sur la stratégie réelle de la Maison Blanche.

Du côté russe, ces revirements sont interprétés comme un signe clair de confusion dans le camp occidental. Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a déclaré que « *si moins d'armes étaient envoyées à Kiev, la fin de l'opération militaire approcherait* ». En réalité, les décisions unilatérales de Washington — suspendre, puis relancer, sans consultation — montrent avant tout une administration américaine tiraillée entre des intérêts internes et une pression extérieure à laquelle elle ne parvient plus à répondre de manière cohérente.

Ces capitalistes qui s'engraissent grâce au génocide par Chris Hedges - Mondialisation.ca, 05 juillet 2025

La guerre c'est du business, et ainsi en va-t-il du génocide.

https://www.mondialisation.ca/ces-capitalistes-qui-sengraissent-grace-au-genocide/5700053?doing_wp_cron=1751777380.4881360530853271484375

Les Etats-Unis se dotent d'un Cerbère.*

États-Unis: Elon Musk lance le Parti de l'Amérique, alternative aux républicains et aux démocrates - RFI 6 juillet 2025

Il l'avait suggéré sur son réseau social en lançant un sondage suggérant la fin d'un système à deux partis, il l'a fait. Elon Musk a annoncé ce 5 juillet le lancement de sa formation politique, le Parti de l'Amérique (America Party). « *Aujourd'hui, le Parti de l'Amérique est créé pour vous rendre votre liberté* », a écrit le patron de Tesla et Space X sur son réseau social X.

Stratège, Elon Musk n'imagine pas sa nouvelle formation politique comme une force majoritaire, mais plus comme un troisième poids pouvant déterminer ou non le vote des lois au niveau fédéral. « *Une façon d'y parvenir serait de se concentrer sur seulement 2 ou 3 sièges au Sénat et 8 à 10 circonscriptions à la Chambre des représentants. Étant donné les marges législatives extrêmement faibles, cela suffirait à servir de vote décisif sur les lois controversées, garantissant qu'elles servent la véritable volonté du peuple* », explique-t-il. RFI 6 juillet 2025

* Dans la mythologie grecque, Cerbère est le chien polycéphale généralement à trois têtes gardant l'entrée des Enfers. wikipedia.org

Rien ne doit entraver l'économie capitaliste mondiale.

Les États-Unis annoncent un accord commercial avec le Vietnam - RFI 3 juillet 2025

Le pays asiatique importera avec zéro droit de douane les produits américains, tandis que les produits vietnamiens subiront une surtaxe de 20 %, loin des 46 % envisagés en avril par l'administration américaine.

Les États-Unis lèvent les restrictions sur les exportations de puces électroniques vers la Chine - RFI 3 juillet 2025

Iran.

Lu.

- Les «*sionistes révisionnistes*» (c'est-à-dire les disciples du fasciste Vladimir Jabotinsky) – à ne pas confondre avec les «*sionistes*» tout court, c'est-à-dire avec les disciples de Theodor Herzl – s'emparent du sujet. Ce sont eux, qui quinze ans plus tard, sont parvenus à noyauter l'Agence internationale de l'Énergie atomique (AIEA), dont Israël n'est pas membre, et à influencer sur son directeur, l'Argentin Rafael Grossi.

Le 2 avril 2025, Jean-Noël Barrot, ministre français des Affaires étrangères, déclarait devant la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale : «*Nous ne disposons que de quelques mois avant l'expiration de cet accord [le JCPOA, dont les États-Unis se sont retirés]. En cas d'échec, une confrontation militaire semble presque inévitable*». Il a ajouté que les nouvelles «*sanctions*» de l'UE à l'encontre de l'Iran liées à la détention de citoyens étrangers seraient approuvées dans les semaines à venir.

Le 28 avril 2025, le Conseil de sécurité des Nations unies a tenu deux séances à huis clos sur la «*Non-prolifération des armes de destruction massive*». Nous ne savons pas précisément ce qui s'y est dit, mais la séance a été houleuse comme le montre la publication, le lendemain, d'une lettre de protestation de la République islamique d'Iran (S/2025/2616). Selon ce document, Jean-Noël Barrot, ministre français des Affaires étrangères, spécialement venu de Paris pour l'occasion, y aurait prétendu que «*l'Iran [est] en passe d'acquérir l'arme nucléaire*».

Jean-Noël Barrot, et son ministre délégué pour l'Europe, Benjamin Haddad, sont entrés en fonction dans le gouvernement de Michel Barnier et ont été reconduits dans celui de François Bayrou. Si la pensée de Jean-Noël Barrot n'est pas bien connue, celle de son ministre délégué l'est. Benjamin Haddad n'est pas simplement un ancien haut fonctionnaire du service extérieur de l'Union européenne, ce fut aussi un employé, durant de longues années, du Tikvah Fund du «*sioniste révisionniste*» Elliott Abrams. C'est lui qui a défini la stratégie de Benyamin Netanyahu pour convaincre les Européens de soutenir Israël contre les Palestiniens.

Un mois plus tard, l'AIEA a affirmé, dans ses deux rapports trimestriels sur la Vérification et contrôle en République islamique d'Iran à la lumière de la résolution 2231 (2015) du Conseil de sécurité de l'ONU et sur L'accord de garanties TNP avec la République islamique d'Iran que Téhéran cachait quelque chose. Or ces documents ne se fondaient pas sur des observations objectives, mais sur les conclusions du logiciel d'intelligence artificielle Mosaic. Or, ce logiciel, conçu pour détecter des complots terroristes à partir d'une infinité de données, ne se contentait pas simplement de les analyser, mais présentait des alertes comme des certitudes. Pour la première fois, une IA, conçue pour détecter des anomalies, était utilisée pour décrire la réalité. Il s'en est suivi que les anomalies détectées en Iran ont été interprétées comme la préparation d'une bombe atomique. Sur cette base grotesque et onéreuse, Rafael Grossi a alerté, le 12 juin, le Conseil des gouverneurs de l'Agence.

Le logiciel Mosaic est une production de Palantir Technologies, une société dont les principaux clients sont la CIA, le Pentagone, les FDI et le Mossad, mais aussi la Direction générale de la Sécurité intérieure française (DGSI). Elle appartient au Sud-Africain-États-unien-Néo-zélandais Peter Thiel, administrateur du Groupe de Bilderberg.

Lors d'une séance particulièrement houleuse, le Conseil des gouverneurs de l'AIEA a adopté, le 12 juin, une résolution selon laquelle «*le Directeur général, comme indiqué dans le document GOV/2025/25, ne [peut] pas donner l'assurance que le programme nucléaire de l'Iran est exclusivement pacifique*». La Chine et la Russie avaient beau protester, l'AIEA saisissait le Conseil de sécurité des Nations unies. La délégation russe à l'ONU faisait alors distribuer d'urgence une analyse (S/2025/377) dénonçant la duplicité de l'Allemagne, de la France et du Royaume-Uni et leur interprétation fallacieuse des données de l'AIEA. À la lecture de ce document, il est clair que ces trois pays n'ont pas été leurrés par Rafael grossi, mais ont participé à sa mise en scène.

- La veille de l'attaque israélienne, la presse iranienne a publié les premiers documents nucléaires dérobés par les services secrets iraniens en Israël. L'un d'entre eux est une liste de scientifiques nucléaires fournie à Tel-Aviv par Rafael Grossi. Il se trouve que c'est la liste exacte des scientifiques assassinés durant l'opération «*Lion qui se dresse*». Cela ne signifie pas que le directeur de l'AIEA a lui-même désigné les hommes à abattre, mais le rend cependant complice de leurs morts. (Derrière la «*Guerre des 12 jours*» - Réseau Voltaire 1er juillet 2025)

L'Iran suspend officiellement toute coopération avec l'AIEA - RT 2 juil. 2025

Le président iranien Massoud Pezeshkian a signé, ce 2 juillet 2025, un décret mettant fin à la coopération entre la République islamique et l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), comme l'a rapporté la télévision d'État iranienne. La loi, adoptée le 25 juin par le Parlement et validée dès le lendemain par le Conseil des gardiens de la Constitution, est entrée en vigueur immédiatement après sa signature.

Ce texte interdit désormais l'accès du territoire iranien aux inspecteurs de l'AIEA. Cette mesure restera en vigueur jusqu'à ce que la sécurité des installations nucléaires soit garantie. Le vice-président du Parlement, Hamid Reza Haji Babaei, a confirmé que l'Iran « *ne compte plus laisser accéder le directeur de l'AIEA, Rafael Grossi, à ses installations* » et « *n'acceptera pas l'installation de caméras de surveillance sur les sites* ».

Le président du Parlement, Mohammad Bagher Ghalibaf, a dénoncé le rôle de l'AIEA, qualifiant l'agence de « *protecteur et serviteur d'Israël* ». Il a souligné que « *la coopération ne peut reprendre tant que la sécurité des scientifiques et des installations nucléaires iraniennes n'est pas assurée* ».

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Arakchi, a déclaré que « *les voies de coopération ne sont pas fermées* ». L'ambassadeur iranien auprès de l'ONU, Amir Saeid Irvani, a également précisé que le dialogue pourrait reprendre si l'AIEA remplissait enfin ses engagements et assurait une coopération équitable. RT 2 juil. 2025

Les inspecteurs de l'AIEA quittent l'Iran après la suspension de la coopération de Téhéran - french.presstv.ir 04 July 2025

« *Une équipe d'inspecteurs de l'AIEA a quitté aujourd'hui en toute sécurité l'Iran pour retourner au siège de l'agence à Vienne, après avoir séjourné à Téhéran tout au long du récent conflit militaire* », a déclaré l'agence dans un message publié vendredi sur son compte X.

Un agent du MI6 infiltré à l'AIEA : la fuite qui relance les accusations iraniennes, selon The Grayzone – RT 2 juil. 2025

Des documents ayant fait l'objet d'une fuite et analysés par The Grayzone révèlent qu'un officier chevronné du MI6, Nicholas Langman, a infiltré l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) au profit de Londres, se félicitant d'avoir contribué à la mise en œuvre d'une guerre économique menée par l'Occident contre l'Iran.

Son nom est apparu lorsqu'il avait aidé à écarter les soupçons sur l'implication des services britanniques dans la mort de la princesse Diana, puis lorsqu'il fut accusé en Grèce d'avoir supervisé l'enlèvement et la torture de migrants pakistanais à Athènes, selon le média américain.

Dans les deux cas, le gouvernement britannique a imposé des ordres de censure interdisant à la presse de mentionner son nom. Mais la presse grecque, non soumise à ces restrictions, a confirmé que Langman faisait partie des agents du MI6 rappelés de l'ambassade britannique à Athènes.

The Grayzone a retrouvé son CV dans une fuite de documents relatifs à Torchlight, une entité de couverture du renseignement britannique. Nicholas Langman y explique avoir dirigé « *de vastes équipes inter-agences chargées d'identifier et de bloquer la diffusion de technologies nucléaires, chimiques et biologiques au moyen de techniques innovantes et de sanctions* ».

Dans son CV, l'agent du MI6 affirme avoir « *travaillé à empêcher la prolifération des armes de destruction massive, notamment par un soutien à l'AIEA et à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIA), ainsi que par des partenariats internationaux de haut niveau* »

Le même document lui attribue également un rôle majeur dans l'organisation du régime de sanctions contre l'Iran entre 2010 et 2012, en affirmant qu'il avait établi des relations hautement efficaces et mutuellement soutenues entre les différents organes du gouvernement, ainsi qu'avec des homologues de haut niveau aux États-Unis, en Europe, au Moyen-Orient et en Extrême-Orient, dans une optique stratégique. Il s'y vante aussi d'avoir permis le succès diplomatique majeur de l'accord sur le nucléaire iranien et les sanctions.

L'article note que cette influence revendiquée sur l'AIEA renforce les accusations de l'Iran, selon lesquelles l'agence internationale aurait coopéré avec les puissances occidentales et Israël dans le but de porter atteinte à sa souveraineté. Téhéran accuse l'AIEA d'avoir transmis à des services israéliens l'identité de ses principaux scientifiques nucléaires, facilitant leur assassinat, ainsi que des renseignements ayant permis aux États-Unis et à Israël de cibler des installations lors de l'offensive militaire de juin.

Un rapport israélien révèle les pertes subies par les missiles iraniens - Al Manar 3 juillet 2025

Le quotidien israélien Haaretz a publié un rapport détaillant une partie des dégâts et des pertes causées par les attaques de missiles iraniens visant diverses zones israéliennes. Ces destructions sont inédites depuis l'implantation de l'entité sioniste en Palestine.

Le journal indique que pendant 12 jours, l'Iran a lancé environ 530 missiles balistiques dans 42 tirs. L'armée d'occupation israélienne a quant à elle utilisé environ 285 missiles intercepteurs issus des systèmes de défense aérienne américains et israéliens, pour un coût dépassant les cinq milliards de shekels, (plus de 1,5 m\$) : il s'agit de missiles israéliens Arrow 3 et Arrow 2, ainsi que des missiles américains THAAD.

Selon les données du Haaretz, basées sur la documentation des sites de ciblage de 33 missiles balistiques iraniens, 30 d'entre eux étaient équipés d'ogives pesant des centaines de kilogrammes d'explosifs, tandis que les trois autres étaient des missiles à fragmentation, chacun tirant de petites bombes munies d'une ogive pesant environ 7 kg.

Les municipalités locales ont quant à elles recensé 113 bâtiments qui ont été gravement endommagés, tandis que des centaines d'autres ont subi des dommages partiels. Certains de ces dommages ont été causés par des ogives massives qui ont généré des ondes de choc jusqu'à 600 mètres du lieu de l'impact.

Parmi les zones les plus durement touchées figure Tel-Aviv, où 478 bâtiments ont été endommagés, dont 20 gravement.

À Rehovot à 20 km de Tel Aviv, 124 bâtiments ont été endommagés par deux frappes de missiles, dont l'Institut Weizmann des sciences.

À Petah Tikva au nord-est de Tel-Aviv, 4 bâtiments ont été détruits et la frappe a fait 4 morts.

À Bat Yam dans le district de Tel Aviv, 22 bâtiments ont été endommagés et 9 personnes ont été tuées dans un bâtiment directement touché.

À Haïfa au nord de l'entité, 64 bâtiments ont été endommagés dans quatre zones d'impact, et trois personnes ont été tuées dans les raffineries de pétrole.

À Beersheba au sud, 9 bâtiments ont été gravement endommagés, dont un bâtiment de l'hôpital Soroka. Le nombre d'appartements rendus inhabitables a atteint les 166, tandis que 4 personnes ont été tuées lors d'une frappe menée le matin du cessez-le-feu.

Le journal a noté que la plupart des municipalités s'efforcent de démolir les bâtiments endommagés le plus rapidement possible, parfois en quelques jours, afin d'éviter le danger potentiel qu'ils représentent et d'effacer la « *douloureuse cicatrice* » au cœur des quartiers résidentiels.

A noter que ces données s'abstiennent de révéler les dommages causés dans les bases militaires ou de renseignement israéliens, d'autant que la censure militaire a été imposée sévèrement pendant les 12 jours de guerre. Al Manar 3 juillet 2025

Les pertes totales d'Israël liées à la guerre contre l'Iran s'élèvent à 20 milliards de dollars - PressTV 3 juillet 2025

Telegraph : Israël a caché des informations sur les frappes iraniennes réussies contre ses installations militaires - RT 5 juil. 2025

Pendant la guerre de 12 jours contre Israël, l'Iran a frappé cinq sites militaires du pays, a rapporté le Telegraph, citant des données radars satellitaires fournies par des chercheurs de l'université de l'Oregon, aux États-Unis. Cependant, selon le journal britannique, Tel Aviv n'a pas rendu publique cette information et, en raison des lois strictes sur la censure militaire, il est interdit d'en parler à l'intérieur du pays.

Ainsi, six missiles iraniens ont frappé cinq installations militaires non signalées auparavant dans le nord, le sud et le centre d'Israël, notamment une grande base aérienne, un centre de collecte de renseignements et une base logistique. De plus, 36 autres missiles ont réussi à percer le système de défense aérienne israélien, a ajouté le Telegraph.

Dans le même temps, le Telegraph a cité des informations fournies par des journalistes israéliens concernant des frappes sur des installations militaires israéliennes. Ainsi, l'un des journalistes les plus connus du pays, Raviv Drucker, a fait état d'une « *multitude* » de frappes de missiles qui n'ont toujours pas été rapportées en Israël.

L'empire des gangsters : ce que le bombardement de l'Iran révèle sur l'Occident par Thomas Fazi - investigaction.net 24 juin 2025

Extraits.

Nous sommes désormais entrés dans une nouvelle phase de barbarie mondiale menée par l'Occident, préfigurée par le génocide à Gaza, dans laquelle tous les faux-semblants ont été abandonnés et où seule la logique de la violence brute et effrénée prévaut.

Voici quelques réflexions sur la récente attaque américaine contre l’Iran. Tout d’abord, je pense que le bombardement imprudent, illégal et non provoqué d’une nation souveraine – en particulier de ses installations nucléaires civiles – doit être condamné et combattu sans équivoque, quelles qu’en soient les conséquences. Même si cette attaque n’avait aucune répercussion, elle constituerait tout de même un crime international grave. Mais bien sûr, elle ne sera pas sans conséquences. Tout le contraire plutôt.

Un nouveau désordre mondial

La première conséquence majeure, en termes plus généraux, est que cette frappe a porté un coup fatal et irréparable au peu qui restait du cadre juridique et institutionnel international d’après-guerre. Cet ordre était déjà en lambeaux, déchiqueté par un an et demi de génocide et de nettoyage ethnique soutenus par l’Occident à Gaza. Mais cette dernière attaque le rend officiel : les puissances occidentales ne ressentent plus le besoin de dissimuler leurs actions sous le couvert de la légalité, de la moralité ou même d’une façade de légitimité diplomatique.

En bombardant l’Iran, les États-Unis ont ouvertement déclaré que la seule logique opérationnelle en matière de politique étrangère est celle de la violence brute et sans retenue. Et si cette logique n’a rien de nouveau pour l’Occident – il suffit de regarder la longue liste des nations envahies, bombardées, soumises à un changement de régime et détruites au cours des deux dernières décennies seulement, au prix de millions de vies –, au moins, dans le passé, il y avait une certaine tentative de fabriquer un consentement ou de feindre le respect du droit international. Cette retenue minimale, aussi hypocrite soit-elle, imposait une certaine responsabilité, bien légère toutefois.

Aujourd’hui, même cette façade a disparu. À Gaza, et maintenant avec les frappes contre l’Iran, les gants sont définitivement jetés. Nous assistons à un retour à une sorte d’anarchie mondiale, où la loi du plus fort prévaut et où tout est permis : le massacre de civils, le bombardement de sites nucléaires, voire la mise à l’écart totale des institutions internationales. (...)

Le fantasme du changement de régime

Trump parle désormais ouvertement de changement de régime en Iran, une idée aussi dangereuse qu’illusoire. Sur le plan des principes, il est très inquiétant qu’en 2025, les dirigeants occidentaux continuent de croire qu’ils ont le droit de renverser par la force des gouvernements dont ils n’aiment pas les modèles politiques, économiques ou civilisationnels. C’est de l’impérialisme pur et simple.

Mais même sur le plan pratique, cette idée relève de la pure fantaisie. L’Iran est un pays de 90 millions d’habitants, soit dix fois la population d’Israël, doté d’une armée importante et bien entraînée et d’institutions nationales profondément enracinées. L’idée qu’il pourrait être « libéré » par des puissances étrangères – et que son peuple accueillerait avec gratitude les bombes américaines ou israéliennes – relève de l’hallucination néocoloniale. Oui, de nombreux Iraniens méprisent sans doute leur régime, tout comme beaucoup d’entre nous méprisent nos propres régimes ici en Occident. Mais cela ne signifie pas que nous accueillerions la Chine ou l’Iran comme libérateurs s’ils décidaient de « *changer le régime* » de notre pays. Et pourtant, c’est précisément ce genre de folie qui est en train de se normaliser dans le discours occidental dominant. (...)

Cette attaque pourrait bien rester dans les mémoires comme un tournant décisif : celui où les dernières illusions d’un « ordre fondé sur des règles » se sont dissoutes, où les dernières barrières de retenue ont été supprimées et où le monde est entré dans une phase particulièrement dangereuse, chaotique et anarchique de conflit mondial.

Lu.

Changement de discours : les frappes israélo-américaines renforcent la détermination de l'Iran

Un aspect sous-estimé du conflit israélo-iranien est la manière dont il a galvanisé les partisans de la ligne dure en Iran. Certains estiment qu'il a effectivement centralisé le pouvoir autour de la faction des faucons militaires, au lieu de fomenter la discorde et le désarroi comme l'espérait l'Occident.

The Economist s'est récemment penché sur ce sujet :

Nous avons constaté que pendant le conflit, le Grand Ayatollah Khamenei a délégué les décisions de guerre à un conseil de la choura du CGRI, lui permettant ainsi de prendre toutes les mesures militaires nécessaires sans sa supervision immédiate.

The Economist explique maintenant comment les frappes israéliennes – et américaines – ont en réalité contribué à éliminer les «modérés» et à installer une classe de commandants militaires bien plus durs :

«Alors que le CGRI prend le contrôle, son élite est transformée à toute vitesse par les assassinats israéliens. Finis les commandants chevronnés qui, pendant des années, ont fait preuve de «patience stratégique», limitant leurs tirs lors de l'assassinat de leur chef emblématique, Qassem Soleimani, en 2020, et les retenant lorsqu'Israël a fustigé ses mandataires, le Hamas et le Hezbollah, en 2024. Aujourd'hui, une nouvelle génération, impatiente et plus dogmatique, a pris leur place et s'attache à restaurer la fierté nationale. «La position maximaliste s'est renforcée», affirme un universitaire proche du camp réformiste. Il affirme que les décideurs en place avant la guerre se demandaient s'il fallait abandonner leur position anti-israélienne. Mais «tout le monde est désormais partisan de la ligne dure»».

Ils affirment même que, pour la première fois depuis la révolution de 1979, les militaires ont acquis la suprématie sur les «religieux», ce qui pourrait expliquer l'absence notable de Khamenei pendant la seconde moitié de cette brève guerre.

«Mais à moyen terme, cela pourrait signaler que le régime devient plus extrême, et non pas plus pragmatique, sous la pression d'une campagne militaire dévastatrice».

De plus, les élites iraniennes semblent «s'unir», alors qu'il y a un an, de vives luttes intestines et désaccords pesaient sur l'orientation du pays face aux pressions internationales ; aujourd'hui, la faction «modérée» est réduite au silence au profit des patriotes audacieux. Ce phénomène s'apparente au processus de sélection naturelle qui a eu lieu au sein des élites russes à l'époque de l'OMS. On l'a vu de manière particulièrement frappante lorsque le Majlis a déclaré son unanimité pour la fermeture du détroit d'Ormuz, sur laquelle nous reviendrons dans un instant.

L'aveu le plus révélateur de *The Economist* a été que les frappes israéliennes contre des cibles civiles avaient en réalité contribué à unifier la société iranienne. Cela contredit à lui seul les récits quotidiens qui nous sont véhiculés sur un Iran en ruine et sur des citoyens désillusionnés qui attendent à bras ouverts que Reza Pahlavi renverse le «régime théocratique». On peut supposer que les citoyens iraniens n'ont pas particulièrement apprécié des scènes comme celle-ci, diffusée

aujourd'hui pour la première fois, montrant une frappe israélienne sur le centre de Téhéran lors des attaques du mois dernier :

Extrait de l'article :

«L'admiration initiale pour les prouesses militaires d'Israël s'est transformée en indignation face à l'élargissement du nombre de ses cibles et à l'augmentation du nombre de morts. Le mépris pour l'infortune du CGRI s'est transformé en fierté face à la rapidité avec laquelle il s'est reconstitué. Les Iraniens qui ont fui la capitale reviennent. Ceux qui ont autrefois défendu Israël remettent désormais à la police des agents israéliens présumés. Prisonnières politiques, mères de manifestants exécutés et stars de la pop iranienne en exil ont toutes lancé des appels à se mobiliser pour la défense de l'Iran. «Cela s'est retourné contre Bibi», déclare un ancien responsable devenu dissident...»

Il est désormais apparu que la véritable raison pour laquelle les États-Unis ont décidé de mettre fin si rapidement à la mission anti-iranienne est qu'après le vote parlementaire en sa faveur, l'Iran a effectivement commencé à charger des navires de mines navales pour fermer le détroit d'Ormuz.

Résumé :

«Les États-Unis étaient très préoccupés par un éventuel blocus du détroit d'Ormuz, rapporte Reuters, citant des sources. Après la première frappe de missiles israélienne le 13 juin, l'Iran aurait chargé des mines navales sur des navires dans le golfe Persique.

Un blocus de cette voie maritime mondiale clé aurait pu porter un coup majeur au commerce international et faire grimper les prix de l'énergie, car environ 20% de l'approvisionnement mondial en pétrole et en gaz transite par le détroit.

Cependant, des responsables américains ont reconnu qu'il pourrait s'agir d'un bluff iranien».

Bien sûr, nous connaissons l'excuse courante selon laquelle seulement 11% du pétrole américain transite par Ormuz, et un tel blocus aurait davantage affecté la Chine et ses partenaires.

Il s'agit d'une projection simpliste, car les effets secondaires sur les marchés mondiaux seraient des répercussions majeures sur l'économie américaine, notamment en raison de perturbations de la chaîne d'approvisionnement, de flambées des coûts de production, d'une pression politique massive et de la perception de la faiblesse des capacités des États-Unis en tant qu'agents de la paix régionaux.

M.K. Bhadrakumar confirme que l'élite iranienne durcit ses positions :

«Pendant que les diplomates font leur travail, la position de l'Iran se durcit considérablement après la frappe aérienne américaine. Trump a très mal évalué l'état d'esprit et la mentalité de la nation iranienne. Broujerdi, homme politique extrêmement influent et diplomate chevronné, exprime l'opinion majoritaire au Majlis.

Les États-Unis semblent envisager une collision/confrontation/conflit avec l'Iran, ayant joué toutes leurs cartes diplomatiques. Politico et le New York Times rapportent que les États-Unis retiennent leurs approvisionnements en munitions et en défense aérienne, etc., pour l'Ukraine, car les stocks du Pentagone s'épuisent et Israël est prioritaire».

Il fait référence au député iranien et membre du Comité de sécurité nationale Broujerdi, qui déclare ci-dessous que l'Iran enrichira l'uranium au niveau qu'il jugera approprié, y compris à 90%.

En corollaire, CNN est stupéfaite par les derniers sondages montrant le profond changement de perception des démocrates à l'égard d'Israël :

C'est l'une des principales raisons pour lesquelles Israël se trouve dans une situation aussi désespérée : la prochaine génération d'Américains ne soutiendra plus la domination d'Israël au Congrès américain. Israël n'aura d'autre choix que d'inventer de nouvelles méthodes ou de recourir à des opérations sous fausse bannière pour maintenir les Américains dans «le droit chemin sioniste», car sans le soutien des États-Unis, Israël cessera d'exister en tant que nation au Moyen-Orient.

Mais les partisans américains de la ligne dure israélienne le savent, et c'est l'une des raisons pour lesquelles ils ont choisi de détruire ou de démanteler l'Iran maintenant, avant qu'il ne soit trop tard.

Palestine occupée.

J-C – Le massacre quotidien continue dans l'indifférence générale.

- **À Gaza, le café Al-Baqa détruit par une frappe israélienne: «Les forces d'occupation n'ont aucune excuse» - RFI 1 juillet 2025**

Vingt-quatre personnes ont été tuées lundi 30 juin dans une frappe israélienne contre le café al-Baqa à Gaza, fréquenté par de nombreux étudiants. RFI 1 juillet 2025

- **De nouvelles frappes israéliennes font au moins 67 morts à Gaza - AP 1 juillet 2025**

- **Au moins 94 morts à Gaza cette nuit, des frappes touchent des files d'attente pour l'aide et des abris - Euronews 3 juillet 2025**

- **«On aurait dit une ville fantôme»: près de Gaza, une école bombardée fait une dizaine de morts - RFI 3 juillet 2025**

L'armée israélienne fait vivre à l'enclave l'une des semaines les plus meurtrières depuis la fin de la dernière trêve en mars. Plus de 300 Gazaouis ont été tués depuis mardi dans des bombardements ou bien en venant chercher de l'aide humanitaire... Dans la nuit de mercredi 2 à jeudi 3 juillet, un drone a frappé une école de la ville de Gaza où s'étaient réfugiés des déplacés. Bilan : 15 morts selon la Défense civile palestinienne. RFI est allé à la rencontre de survivants, qui ont perdu leurs proc

Gaza : des sous-traitants américains auraient tiré délibérément sur des Palestiniens lors de distributions d'aide euronews - 3 juillet 2025

Deux mercenaires chargés de superviser les opérations de la Fondation humanitaire pour Gaza (GHF) ont fait des révélations édifiantes à l'AP sous couvert d'anonymat.

Gaza - "Un des génocides les plus cruels" de l'histoire moderne : cette rapporteuse de l'ONU appelle les pays à couper leurs liens avec Israël Yahoo Actualités - 3 juillet 2025

Dans son rapport, Francesca Albanese appelle à un embargo complet sur les armes fournies à Israël.

Des opiacés dans la farine distribuée à Gaza ? Cette ONG controversée au cœur d'une nouvelle polémique - Le HuffPost 3 juillet 2025

Une branche du Hamas accuse la Fondation humanitaire de Gaza (GHF) d'avoir distribué des sacs de farine contenant des comprimés d'oxycodone.

Ex-militaires et anciens du renseignement : la face cachée de la Fondation humanitaire de Gaza - France 24 5 juillet 2025

Plus de 600 Palestiniens ont été tués et plus de 4 000 blessés en cherchant à obtenir de l'aide humanitaire, a indiqué l'ONU vendredi 4 juillet, depuis l'instauration, le 27 mai, d'un nouveau système de distribution soutenu par les États-Unis et géré par la Fondation humanitaire de Gaza (GHF), une organisation privée financée par des intérêts américains et israéliens – et vivement critiquée par l'ONU et plusieurs ONG.

Les Gazaouis doivent désormais traverser des zones militarisées dans le sud du territoire pour récupérer des sacs de nourriture, souvent au péril de leur vie, alors que l'armée israélienne ouvre régulièrement le feu sur les civils venus chercher de l'aide.

Totalitarisme. Quand le régime britannique n'a plus rien à envier aux nazis.

Des manifestants soutenant le groupe Palestine Action, interdite au Royaume-Uni, arrêtés à Londres - France 24/AFP 5 juillet 2025

L'association Palestine Action a rejoint vendredi la liste des organisations considérées comme terroristes au Royaume-Uni, une décision critiquée par des experts des Nations unies. Vingt-sept personnes, dont un prêtre et des professionnels de santé, ont été arrêtées.

La police a arrêté samedi 5 juillet à Londres des manifestants qui soutenaient le groupe militant Palestine Action, interdit vendredi par la justice britannique en vertu des lois antiterroristes.

"Des agents sont intervenus lors d'une manifestation de soutien à Palestine Action place du Parlement. Ce groupe est désormais interdit et le fait de le soutenir constitue une infraction pénale. Des arrestations sont en cours", a indiqué sur X la police métropolitaine.

Dans un communiqué, le groupe d'action Defend Our Juries a affirmé que 27 personnes, dont un prêtre et des professionnels de santé, avaient été arrêtées pour des infractions à la loi sur le terrorisme.

Elles tenaient des pancartes en carton sur lesquelles on pouvait lire : "*Je m'oppose au génocide. Je soutiens Palestine Action*", selon Defend our Juries.

La police avait prévenu vendredi qu'exprimer son soutien à Palestine Action constituerait une infraction pénale après l'entrée en vigueur de l'interdiction à minuit. "*Cela inclut les chants, le port de vêtements ou l'affichage d'articles tels que drapeaux, panneaux ou logos*", avait indiqué la police.

Des tensions avec la police avaient déjà éclaté dans l'après-midi devant la juridiction.

Quatre personnes ont été inculpées pour cette intrusion et placées en détention provisoire jeudi dans l'attente d'une audience prévue le 18 juillet. France 24/AFP 5 juillet 2025

J-C – Si le titre que j'ai trouvé vous semble « *extrémiste* », regardez la photo des manifestants, et dites-moi s'ils ressemblent à des terroristes.



En complément.

Un régime despotique et corrompu - investigation.net 4 juillet 2025

Fort de son alliance renforcée avec l'entité sioniste depuis la signature des Accords d'Abraham, le roi du Maroc a lâché la bride à sa Justice aux ordres, à sa police et à ses barbouzes.

Les arrestations arbitraires des opposants, des protestataires contre les atteintes de plus en plus nombreuses aux droits de l'homme, les enlèvements et les jugements iniques et expéditifs se multiplient au Maroc.

<https://investigation.net/un-regime-despotique-et-corrompu/>

Lu.

L'armée de l'air israélienne a largué des restes de munitions d'interception sur Gaza. D'abord volontaire, c'est devenu une politique.

Pendant les 12 jours de guerre d'Israël contre l'Iran, les pilotes de l'armée de l'air israélienne revenant de missions d'interception avec encore des munitions inutilisées ont demandé à les larguer sur Gaza au lieu d'atterrir avec ces munitions.

Cette initiative, qui a débuté comme une «*initiative locale*», est rapidement devenue une routine. Les pilotes ont largué des restes de bombes sur Gaza pour «*soutenir les forces terrestres à Khan Younis et dans le nord de Gaza*». Le commandant de l'armée de l'air, Tomer Bar, a approuvé l'extension de cette pratique à tous les escadrons. En conséquence, Gaza a été frappée quotidiennement par des frappes aériennes intensifiées, des dizaines d'avions larguant des centaines de munitions sur les Palestiniens sans nécessiter de déploiements supplémentaires. Un responsable militaire a déclaré que cette stratégie avait amélioré l'efficacité de l'armée de l'air, économisant des ressources et augmentant la puissance de feu sur plusieurs fronts.

Source : Hebrew Maariv